L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 6 SEPTEMBRE 1856.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.,
ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES:
G. F. WEISSE, E. DUFOUR,
F. DUVERGER, S. HARRY.

Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
SAMEDI MATIN, 6 SEPTEMBRE.

ABONNÉS A LA SEMAINE.

...des porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à ... des abonnemens *à la semaine*, à raison de ... *cents* pour les six numéros. Il se ... tous les jours dans nos bureaux des ... qui désirent s'abonner pour un ... deux, mais comme en leur ouvrant ... particulier pour une aussi courte ... nous surchargerions sans profit le ... nous avons résolu de tout con... autorisant nos porteurs à nous re... C'est donc à ces derniers que les ... *à la semaine* devront payer le mon... abonnement hebdomadaire.

Règlement de la question centrale-américaine.

...respondant du *Herald* de New-York, ... de Londres à ce journal, lui annonce ... définitif de la question centrale-... aine et lui en indique même les termes. ... savons quelle valeur attacher aux ... de ce correspondant, mais comme ... ordinaire bien informé, nous pen... que les renseignements qu'il ... au *Herald* sont exacts.

... ce qui est du Honduras, l'affaire au ... réglée entre lord Clarendon et Don ... Herran, plénipotentiaire de ce dernier ...

... déjà signées se compose-...

... traité général d'amitié et de com...

... convention pour le réglement ... des sujets anglais contre le ... de Honduras, et pour l'extinc... indiens dans le territoire ap... Honduras.

... convention pour la remise des ... au Honduras.

... dernière convention va résoudre une ... difficultés pendantes entre le ... américain et celui de la Grande ... L'occupation des îles de la Baie ... dernière puissance a toujours été ... par les Etats-Unis comme une vio... du traité Clayton-Bulwer. En ... au Honduras, l'Angleterre résout ... sans notre participation. Nous ... plus rien à lui reprocher, puisqu'el... renoncé à la possession que nous lui ... Elle a eu soin cependant de sti... faveur des colons qui se sont établis ... pendant l'exercice de sa souve... continuation des droits et des pri... dont elle leur avait ac...

... le gouvernement an... remise au Honduras des îles de ... la nécessité d'assurer la neutralité ... à travers lequel doit passer le fu... de fer inter océanique. Les ha... des îles auront, dit le premier article ... gouvernement municipal et éli... législateurs, leurs fonctionnaires ... magistrats. Le second ar... l'institution du jury. Le troi... la plus entière liberté de con... Le quatrième déclare ... légales seront celles dont ... municipale des îles ordonne... dans l'intérêt de la popula... article 5 stipule que les habi... temps de porter les ar... leur propre défense.

... souveraineté des colons des ... ampleinent sauvegardée ... la république du Honduras ... à respecter rigoureuse... précédentes, à ne point ... laisser d'autres ériger de ... îles dont il s'agit, ni ... de la Baie du Hondu... jamais céder ... point aliéner le droit de sou... exercé à leur égard.

... contractantes s'engagent ... à communiquer la ... autres puissances maritimes ... adhésion au traité.

... convention porte qu'il sera ... par le gouvernement ... par celui du Honduras, et ... des deux arbitres dé... troisième arbitre ne devra ... citoyen de l'Angleterre ... des Etats-Unis. Cette ... connaissance de toutes ... sujets anglais et ci... et prononcera en der...

... Honduras sont indiquées ... dans le sud ... Dies et le Rio Wanks ... commission découvre que ... territoire au-dessus ... elle fixera les délais ... derniers devront ... qui l'indemnité qui leur ... en retour de cette ...

... de commerce et d'amitié ... ordinaires; on y re... qui garantit la ... indépendance du futur ... océanique à travers le ...

... points en litige, il a été ... Clarendon et M. Dallas ... San Juan (Greytown) sera ron... du Nicaragua, mais que ... garantie comme celle ...

... cessera d'ex... dans le territoire ... pendant un ... des droits attachés ... que l'on appelle les *Re*... Nicaragua leur paie... considérable dont le ... par des arbitres nommés de ... ceux dont il s'agit plus ...

... continuera à exercer son pro... frontières de ce terri... qu'ils ont été reconnus à ... négociation du traité Clayton-... qu'elles s'étendront dans ... rivière Sarstoon.

... RANGERS.—On nous prie d'annon... FILLMORE RANGERS se réuniront ... salle des Odd-Fellows. On ... exactitude.

... Nos journaux d'Europe apportés *Hermann* ... parvenus hier; ils ... de date antérieure à ... par le *Niagara*.

... BRAZOS ST YAGO.—Le maître de ... d'annoncer que la goeres... aujourd'hui pour ... par la goélette *Crysolite*. La ... à midi.

... KANSAS.—Le *Republican* ... annonce qu'une compagnie de ... St Louis le 29 août ... hommes venaient de la ... Alabama; ils étaient accom... femmes, de leurs enfans et ... avaient pour chef M. Hen... Leur but est de s'établir im... sur la rivière Kansas et d'y ... plantations. Ils laboureront la ... des coups de carabine ... Ce n'est pas avec le mous... que les champions du ... leur domination au ... fondant des colonies. ... viendra de rédiger la ... futur Etat, si ces derniers ... nombreux ils l'emporteront sur ... Toutes les violences com... part et d'autre n'empêcheront pas ... du Kansas soient définitive... par la majorité.

La fièvre jaune à New-York.

... *Courrier des Etats-Unis*:

... temps déjà des informa... nous avaient été fournies ... dans lequel se trouvait ... semé sur la côte ouest de ... de Gowanus au fort ... par suite de l'invasion de la fièvre ... parages. Nous en avons re... dans l'espoir ou que les ... exagérés, ou que leur cessation ... des terreurs qu'il était inutile ... dans New York. Mais aujour... deux principaux journaux de la ... l'initiative de la publicité, ... devient sans objet, et nous rom... en ajoutant à nos renseigne... ceux qui se trouvent dans ...

... introduction de la fièvre jaune ... par suite de la proximité ... infectés mis en quarantaine dans ... Gowanus, avait été pallié sous ... désignations scientifiques appli... médecins aux cas de maladie ... C'était telle ou telle fiè... putride, bilieuse, etc., tout en... la fièvre jaune. Mais le mot ne ... rien à la chose, et force a enfin été ... la réalité, lorsqu'elle se fut ag... les efforts mêmes qu'on avait faits ... dissimuler.

... personnes riches, d'habitudes réglées, ... successivement victimes de la ... contagion,—les unes atteintes sans cause ... apparente, les autres frappées dans l'exercice ... noble dévouement, en soignant les ma... souvent négligés ou abandonnés par ... proches. Parmi ces derniers, il faut citer en première ligne, M. R. H. Cumming. Une de ses domestiques mourut la première et fut enterrée dimanche; Mme Cumming la ... de près lundi, et mardi matin M. Cumming expirait à son tour. La seconde domestique est mourante d'après les dernières

nouvelles reçues de cette maison dépeuplée par le fléau.

Une correspondance du *Herald* cite encore la famille de M. Nathaniel Bayle, où le père, les filles et le gendre ont succombé à court intervalle, intrépidement soignés par M. Henry Stillwell, un de leurs voisins, qui dût remplir encore le triste devoir de les ensevelir lui-même après leur mort.

M. H. Green et son fils avaient formé l'hôtel près du Fort Hamilton, et s'étaient retirés dans le Vermont dès le commencement de la maladie. Ils revinrent cependant visiter la maison un de ces derniers jours, et il n'en fallut pas davantage pour que l'un et l'autre fussent atteints; leur état est des plus dangereux.

M. Trully est mort; sa fille est malade.

Ces faits ne tardèrent pas à se répandre dans tout le voisinage, et il s'en suivit une véritable panique. Tous ceux qui, de façon ou d'autre, pouvaient quitter la région infectée partirent immédiatement. Il ne fut bientôt plus possible d'y conserver de domestiques, et quant aux garde-malades, pour aucun prix on ne put les décider à venir soigner les malades. On se fera une idée de la frayeur causée par la contagion, lorsqu'on saura que $100 par jour ont été offerts dans certaines cas sans succès.

La plupart des décès sont donc attribuables au manque de soins nécessaires, et sous ce rapport, riches et pauvres se sont trouvés dans le même cas. On cite deux hommes qui sont restés jusqu'au bout dévoués à leurs semblables: Le Rév. M. Scofield, ministre épiscopalien, et M. Oliver. Laissés seuls sans assistance aucune, ils eurent à accomplir près des malades et près des morts, une tâche si harrassante que le premier à bout de forces fut obligé de se retirer pour prendre un repos absolument nécessaire à sa santé. M. Olivier est donc demeuré seul pour supporter le poids d'un dévouement qui fait trembler de plus en plus pour sa vie. Quand on songe que, dans certains cas, il a été forcé de placer lui-même les cadavres dans leur cercueil, faute d'aide, on se demande, si, lui venant à manquer, les morts seraient abandonnés sans sépulture.

Tels sont les faits signalés jusqu'ici, et il faut avouer qu'ils sont déplorables.

Les deux compagnies de soldats des Etats-Unis, en garnison au Fort Hamilton, ont évacué leurs quartiers depuis quinze jours, et sont campées depuis lors à plusieurs milles dans l'intérieur.

Enfin, pour compléter ces tristes détails, on cite plusieurs cas qui auraient éclaté à Staten Island, dans le district de Southfield. Les habitans s'effraient beaucoup de cet événement, et l'on assure que, depuis samedi, plus de vingt fermiers ont quitté la place.

CHRONIQUE LOCALE.

Exécution renvoyée.—Le Gouverneur a accordé, par voie télégraphique, un sursis à Patrick Kennedy, le jeune homme qui devait être exécuté hier pour le meurtre de James Craine. Tous les préparatifs étaient faits et un grand nombre de personnes s'étaient assemblées à la porte de la prison, lorsque la dépêche est arrivée. Il est probable que la question de vie ou de mort ne sera décidée qu'à la réunion de la prochaine Législature, en décembre prochain. Le Gouverneur a cédé aux supplications du père de Kennedy, qui s'était rendu à Baton Rouge pour plaider une dernière fois la cause de son fils.

Affaire de meurtre.—Nicholas Beck, accusé d'avoir causé la mort de sa femme, et Catherine Biable, accusée de complicité, ont comparu hier devant le recorder du Deuxième District, qui les a envoyés en prison. Ils subiront bientôt un nouvel interrogatoire.

Enquête.—Le coroner a pratiqué hier, dans la maison No 19, rue Calliope, la levée du corps de l'esclave Lucinda. Verdict: "Suicide à l'aide du laudanum." Lucinda est née dans cet Etat; elle avait 54 ans et appartenait à M. Martin Pieper.

Voies de fait.—Un affidavit accuse Mathew Collet, devant le recorder, d'assaut et batterie sur Paulin Deroncey.—Cautionnement.

Louis Bios, accusé d'avoir battu Bertrand Bordes, a été acquitté.

Pierre Jerry, rue de Chartres, devra répondre à l'accusation d'avoir assailli V. Gogoely.—Cautionnement.

Lenhart Gable a été arrêté dans le Quatrième District, à la demande de sa femme qui l'accuse d'avoir menacé de la tuer.

James Spencer et John McQuesky sont accusés d'avoir frappé des femmes.

Devant la 1re Cour.—R. Sarguamilo a été envoyé hier, par le recorder Stith, devant la Première Cour de District, pour avoir grossièrement insulté Mme Maria Jenkins, au marché Poydras, et avoir jeté dans la rue tout ce que contenait son panier.

Charles Stewart devra se présenter devant le même tribunal pour répondre à l'accusation de s'être parjuré en déclarant que Robert Montgomery, Jonas Glover et George Hamsey l'avaient frappé avec des "brass knuckles."

Vols.—Alfin Périn, Sabtan Périn et Eugène Calilous, les jeunes garçons de couleur libres dont nous avons mentionné hier l'arrestation, resteront en prison jusqu'à ce qu'ils aient subi un nouvel interrogatoire. On se rappelle qu'ils sont accusés d'avoir volé la malle de M. William Buchanan, dans une maison de la rue Melpomène, et d'avoir volé une somme de cinq cents piastres. On a trouvé une partie de cet argent enfouie au milieu de la rue. Le père et la mère de Caillous ont été arrêtés sous prévention d'avoir trempé dans le vol.

W. H. Harrison est accusé devant le recorder du Premier District, d'avoir enlevé de la table d'Antoine Ritzer, au marché Poydras, une boîte contenant quelques pièces d'argent.

—Un affidavit accuse C. Echel, Troisième District, d'avoir eu lui de l'argent volé. On a trouvé dans ses poches une somme de cent vingt-neuf piastres.

—Le recorder Solomon a ordonné l'arrestation de Charles Montgomery qui est accusé de vol au préjudice de J. C. Spooner.

Hôpital de Charité.—Voici le rapport de l'Hôpital de Charité pour la semaine expirée hier soir, 5 du courant à 6 heures:

Admis	166
Renvoyés guéris	161
Morts	36
Malades en traitement	490

UN MOYEN SÛR DE SE DÉSALTÉRER.—Nous reproduisons, d'après les journaux belges, la note suivante, publiée par M. Jobard:

"Pendant les grandes chaleurs de la canicule, on ne sait comment désaltérer les ouvriers. Les savans Vauquelin, Thénard et Darcet avaient imaginé un composé d'eau, de vinaigre, de mélasse, de jus de réglisse et d'eau-de-vie commune; mais la transpiration provoquée par cette boisson augmentait considérablement le nombre des malades qu'il fallait transporter à l'hôpital pendant la construction du pont des Arts.

"On soupçonna bientôt, et l'on vérifia ce fait, que tous les acides végétaux poussent à la transpiration; on remplaça donc le vinaigre par deux millièmes d'acide sulfurique, qui suffirent pour arrêter les sueurs, tout en donnant à cette boisson un goût de limonade fort agréable.

"Nous connaissons des personnes qui s'en trouvent très bien, la préfèrent à l'*aqua limone* des Italiens, et sont fort heureuses de ne plus transpirer depuis longtemps; ce qui ne les empêche pas de jouir d'une excellente santé et d'être délivrées des rhumatismes, qui proviennent du refroidissement et d'une espèce de cristallisation saline de la sueur desséchée sur certaines places du corps, telles que les épaules et les reins. Ces cristaux d'acide urique, visibles au microscope, qui restent engagés dans les pores du tissu cellulaire, comme un aiguillon d'ortie, sont la véritable cause des douleurs produites par le tiraillement des muscles en action, douleurs qui subsistent jusqu'à l'entière solution ou expulsion de ces corps étrangers engagés dans l'épithelium du tissu cutané, lequel est si prodigieusement tapissé de nerfs, qu'on n'y trouve pas un point où l'on puisse appuyer une épingle sans qu'elle touche quelques-uns, puisqu'on la sent.

"Quiconque est à l'abri de la sueur est à l'abri des rhumatismes, et quiconque fait usage d'acides minéraux dans sa boisson, est à l'abri de la sueur, 2 grammes d'acide sulfurique dans un litre d'eau légèrement sucrée et alcoolisée, composent une boisson hygiénique des plus agréables et des moins coûteuses."

Les Kalmouks.

Les Kalmouks semblent avoir hérité, depuis le moyen-âge, du terrible privilége qu'avaient autrefois les Huns, de faire trembler les peuples d'Europe. C'est par le portrait qu'on en fait plutôt que par les exploits qu'on en raconte qu'on est parvenu à rendre leur nom redoutable. Au siècle dernier, les Russes en avaient toujours 6,000 à leur solde; moins pour apporter à leurs armées une force réelle, que pour leur donner un aspect effrayant de barbarie; moins pour écraser les bataillons de leurs ennemis, que pour frapper de crainte les imaginations.

L'Europe, habituée de voir toujours apparaître des bandes de Kalmouks irrégulières dans toutes les guerres faites par la Russie, a fini par les considérer comme étant un des peuples les plus puissans de l'Asie centrale, et dont l'empire était formé des immenses steppes de la Tartarie, avec Samarcande pour capitale; mais Samarcande est une ville musulmane, et les Kalmouks seraient bouddhistes selon le rapport des géographes.

Ceux-ci, ne voulant pas faire des Kalmouks un peuple inférieur à sa réputation, ont pris au hasard un certain nombre de peuplades de la Tartarie, auxquelles ils ont donné le nom de Kalmouks, et ils les ont divisées par tribus et par familles:

"Les Kalmouks, disent-ils, qui habitent dans l'empire chinois, surtout depuis 1771, forment quatre grandes tribus: les Khochot, au nombre de 50,000 familles, dans le Koukou-Noor; les Dsoungares, réduits à 20 ou 30,000 familles; les Torgout, moins nombreux dans l'ouest de la Dsoungarie, et les Derbet, mêlés aux Dsoungares et aux Torgout. Le reste des Kalmouks campe en Russie sur la rive droite du Volga, où ils comptaient 15,000 tentes.

"Les Kalmouks, continuent les géographes modernes, sont de taille moyenne, maigres, laids; ils ont la tête large et plate, les yeux étroits, les lèvres épaisses, le nez écrasé, les cheveux noirs et le teint basané; ils sont doux, hospitaliers, mais paresseux, sales et rusés. Ils professent la religion lamaïque, obéissant à un khan électif, élèvent beaucoup de troupeaux, campent sous des tentes de feutre et sont nomades. Les Russes en tirent quelques troupes légères et les emploient à défendre les frontières contre les incursions des Kirghiz et Nogaïs."

Malgré ces détails si précis sur l'empire des Kalmouks, dont les sauvages cavaliers se sont montrés pour la dernière fois à l'Europe pendant l'héroïque insurrection des Hongrois, il faut convenir qu'il n'existe de la Kalmoukie que le nom, et que les seuls représentans de ces hordes innombrables sont les quelques compagnies de cavaliers nomades équipées par le czar pour porter l'effroi dans le cœur de ses ennemis.

Un missionnaire qui a parcouru le centre de l'Asie, et particulièrement le Koukou-Noor que l'on considère comme le siége principal de la domination kalmouque, a réduit à sa plus simple expression ce formidable empire. Laissons parler M. Huc (*Voyage au Thibet*, t. II, page 186):

"Ce qu'on nomme la Kalmoukie, dit-il, est quelque chose de purement imaginaire; il s'en faut bien que les Kalmouks jouissent en Asie d'une aussi grande importance que dans nos livres de géographie. Nous avons été obligés de travailler beaucoup afin de parvenir à la simple découverte de leur nom. Dans la Kalmoukie même, personne n'avait entendu parler des Kalmouks. Nous fûmes heureux de rencontrer un Lama qui avait beaucoup voyagé dans le Thibet oriental, et qui nous apprit enfin que parmi les Kolo il y avait une petite tribu nommée Kolo-Kalmoukia."

Les Kalmouks, ces terribles alliés de la Russie, se voient donc aujourd'hui relégués parmi les peuples fabuleux.

Arc-en-ciel.

Une lettre adressée par M. Chamard à l'Institut géologique, M. ... de ..., secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences, contient la description d'une apparence remarquable et insolite de l'arc-en-ciel. L'observation attentive du phénomène a permis d'en donner une explication tout à fait complète. Voici en quoi consistait cette apparence de l'arc-en-ciel et quelle en était la cause.

Le 20 juillet dernier, environ une demi-heure avant le coucher du soleil, M. Chamard fut témoin de l'apparition d'un arc-en-ciel aux plus vives couleurs. L'apparence du météore n'offrait d'abord rien d'extraordinaire; il présentait deux arcs bien dessinés et d'un très vif éclat. Mais, tout-à-coup le tableau changea. Le deux arcs étaient toujours parfaitement dessinés; mais ce qu'il y avait d'extraordinaire, c'est que tous deux manquaient de base, et se trouvaient brusquement coupés de part et d'autre, à la même hauteur, comme si un écran en avait dérobé la vue. Cette particularité ne fut pas longtemps sans explication. M. Chamard comprit qu'il existait réellement un écran, non entre lui et ces bases invisibles de l'arc-en-ciel, mais entre le soleil et la partie du ciel où finissaient subitement les deux arcs-en-ciel. Cet écran n'était autre que les montagnes de la Côte-d'Or, dont l'ombre se projetait au loin dans la plaine. Mais le météore offrait une autre particularité bien plus curieuse. La partie du ciel nuageux, comprise dans l'intérieur du petit arc dont le sommet atteignait presque le zénith, fortement éclairée par le soleil couchant, était d'une couleur orangée pâle. Sur ce fond de tableau, se détachaient parfaitement des rayons d'un jaune très prononcé, séparés entre eux par d'autres rayons noirâtres, à travers lesquels pourtant on apercevait les nuages placés assez loin derrière eux. Ces sillons lumineux ou obscurs, partaient tous des bords intérieurs du petit arc, pour aller de là à l'horizon converger à son centre apparent. On eût dit qu'à ce point s'élevait un autre soleil qui, à travers des éclaircies de nuages, lançait des gerbes lumineuses qui venaient aboutir à divers points de l'arc-en-ciel, où elles s'éteignaient subitement. Seulement ces rayons étaient bien plus distincts près des bords qu'au centre, et de plus, leur extrémité extérieure était mobile comme les rayons d'une roue à laquelle on imprimerait autour de son axe, un mouvement oscillatoire, mais lent et irrégulier. Ce spectacle, vraiment magique, rappelait les aurores boréales. Voici l'explication de cette dernière particularité du météore: "Pendant que j'étais à examiner, dit M. Chamard, et à chercher la raison de ce que je voyais, j'aperçus tout à coup au-dessus de ma tête, à une faible hauteur et courant à l'est, un léger nuage dont les *cirrus* floconneux interceptaient les rayons du soleil, qu'ils laissaient circuler librement par les interstices qui les séparaient les uns des autres. De là, ces rayons mobiles, les uns sombres, les autres lumineux, qui formaient comme un immense éventail fantasmagorique, ayant pour bordure un double iris. C'est là ce que j'ai compris et ce dont j'ai été pleinement convaincu quand ce nuage, venant à se projeter pour moi sur l'intérieur de l'arc-en-ciel, j'ai vu, à mesure qu'il fuyait à l'est, disparaître derrière lui ces gerbes lumineuses ou obscures qui se dessinaient sur cette partie du ciel lorsqu'il était à l'ouest."

FEUILLETON.

LES FILS DE FAMILLE

ROMAN

PAR M. EUGÈNE SUE.

V.

La gravité des circonstances doublant la pénétration de Maurice, il devine, à quelques nuances insaisissables de la physionomie du notaire, que ses derniers soupçons se sont évanouis, car il est revenu s'asseoir devant son bureau en se disant:

—Après tout, c'est peut-être une manière de restitution partielle que la baronne veut faire à ce drôle, dont elle aurait été mystérieusement amoureuse après l'avoir indignement dupé! Quoi d'étonnant? les femmes sont sujettes à de si bizarres caprices!

Et prenant une feuille de papier, maître Taibaut ajoute tout haut sans regarder Maurice:

—Je n'ai pas ici cinquante mille francs; je vais vous donner un mandat sur mon banquier.

Puis relevant la tête à l'improviste et regardant Maurice:

—Quelle est donc la date de ...

Le notaire s'interrompt soudain, il a surpris sur les traits du jeune homme une expression d'allégement, de joie, de triomphe, tellement extraordinaire, et par cela même tellement significative, que ses nouveaux soupçons redoublent, s'aggravent, et, afin de les éclaircir par une preuve définitive, il dépose sa plume près du mandat inachevé et dit:

—Tout bien considéré, je vous épargnerai la peine de retourner chez madame de Hansfeld; je lui porterai moi-même la somme que demande; j'ai justement besoin d'aller chez mon banquier, je vais m'y rendre, je prendrai les fonds, et...

Le notaire n'achève pas sa phrase: il a remarqué la subite décomposition des traits du jeune homme devenu livide, et de qui les lèvres blêmes tremblent convulsivement.

—Misérable! s'écrie monsieur Thibaut, vous me trompiez!... vous êtes un faussaire!

—Quel!... comment!... insolent que vous êtes!... balbutie Maurice d'une voix étranglée,—vous osez...

—Oui, morbleu! j'ose m'apercevoir, un peu tard, que j'étais un sot... car j'étais volé et obligé de restituer les cinquante-deux mille francs à la baronne, si j'avais eu le malheur de vous les remettre...

—Monsieur...

—Un plus fin que moi se serait laissé prendre à cette filouterie, car elle décèle un talent de faussaire prodigieux, surtout chez un débutant...

—Vous osez prétendre, monsieur, que cette lettre est contrefaite?

—Je l'affirme.

—Oh! prenez garde!...

—Ah! vous niez le faux!

—Oui, je le nie...

—Eh bien! allons ensemble, à l'instant, chez la baronne. Y consentez-vous, hein! Voyons, répondez donc?

Maurice, à cette proposition, reste d'abord écrasé, pétrifié.

—Quelle audace!—poursuit le notaire;—mais par son audace même, il faut en convenir, le tour ne manque pas d'habileté!... Comment aller supposer que l'on oserait tenter une fourberie si facile à découvrir!

Il est vrai que connaissant le pèlerin, j'ai d'abord eu des doutes... Cependant le faux est si merveilleusement réussi, qu'un moment il m'a trompé... Peste! mon gaillard, quel talent! il promet, quoiqu'il ne soit encore qu'à son aurore...

La violence du caractère de Maurice Dumirail étant connue, la contention qu'il s'imposait, le morne abattement avec lequel il subissait les sanglans reproches dont on l'accablait, eussent suffi à prouver sa culpabilité, lors même qu'elle n'eût pas été d'ailleurs évidemment prouvée. Il se borna donc à dire au notaire:

—Si vous n'aviez des cheveux gris... je vous ferais payer cher vos insolences, mais je les méprise... Vous refusez de remettre à madame de Hansfeld les fonds qu'elle demande; ceci vous regarde, c'est une affaire à régler entre vous et elle... seulement, rendez-moi sa lettre... j'en suis responsable... puisqu'elle contient le reçu d'une somme considérable...

—Je n'ai pas à vous rendre la lettre de madame de Hansfeld, par l'excellente raison que vous ne m'avez remis aucune lettre d'elle...

—Qu'est-ce donc que celle que vous venez de lire, monsieur?

—C'est un faux.

—Quelle que soit la nature de cette lettre à vos yeux, rendez-la moi... je l'exige!

—Vraiment!... Vous vous imaginez bonnement que je vais me dessaisir de la pièce sur laquelle doit être basée ma plainte.

—Quelle plainte?

—Parbleu! celle que je vais déposer au parquet.

—Au parquet?...

—Du procureur du roi...... Faites donc l'innocent.

—C'est sérieusement que vous dites cela ...—balbutia Maurice, frissonnant d'épouvante;—vous voudriez...

—Monsieur Maurice Dumirail,—répond monsieur Thibaut d'une voix redoutable;—je veux envoyer les faussaires au bagne!

Maurice, malgré la trempe énergique de son caractère et sa force herculéenne, sent ses genoux se dérober sous lui; il est obligé de s'appuyer à l'angle du bureau; un vertige de terreur trouble son esprit; il avait supposé qu'au pis aller la découverte de sa fourberie n'aurait d'autre inconvénient que celui de la démasquer aux yeux du notaire, et que celui-ci, refusant de donner les fonds demandés dans la lettre simulée, elle lui serait du moins rendue; mais la menace d'une plainte au criminel le terrifiait, son gosier se séchait; il suffoquait. Il ne put que balbutier d'une voix étranglée:

—Ah! monsieur Thibaut...... monsieur Thibaut!...

—Vous ne méritez ni indulgence ni pitié,—répond le notaire inexorable.—Vous avez toi, en ma présence, indignement outragé la mémoire de votre père... un misérable contre la généreuse fondation qu'il a faite au Morillon... vous avez dit que votre père vous avait volé!—vous avez dit le mot;—oui, qu'il vous avait volé un million pour héberger une vingtaine de va-nu-pieds!... Ah! qu'il vous connaissait bien, votre père!... et, comme il prévoyait agement de l'avenir en disposant utilement de ses biens!

—Malédiction! c'est sa faute, si j'en suis réduit où me voilà,—reprit Maurice avec une rage sourde et surtout de stupeur...—Ah! s'il ne m'avait pas dépouillé de mon héritage!...

—Vous l'auriez dévoré comme il en a été de celui de votre mère, vous vous seriez ruiné, déshonoré quelques années plus tard, voilà tout.

—Monsieur Thibaut!—murmura Maurice suppliant et tremblant d'effroi,—je vous en conjure... soyez généreux!... ne me perdez pas! oh! ne me perdez pas!

—Vous auriez dû y réfléchir!

—Antoinette m'a escroqué plus de cent mille francs... sous prétexte d'une spéculation qui n'a jamais existé... je voulais...

—Commettre un faux pour récupérer une partie de cette somme...

—Eh bien! ... j'ai été ... à la baronne.

... je vous en supplie ...

—Allons, ... ne me perdez pas!...

—Pas de vous! quel, déjà couvert d'oppro-

bre et vivant aux dépens d'une vieille femme, devenez faussaire!

—Eh! monsieur, je sentais cet opprobre,—s'écria Maurice hors de lui et dans un moment de sincérité involontaire,—je voulais échapper à...

—... Echapper à l'abjection par le crime! c'est là votre excuse?

—Une dernière fois, je vous en conjure, ne me perdez pas!—répéta Maurice d'un ton suppliant mais que démentait l'expression de plus en plus redoutable de ses traits.—Je quitterai Paris aujourd'hui; vous n'entendrez plus parler de moi... mais ne me perdez pas...... ne me poussez pas à bout. Prenez garde! oh! prenez garde!

La nuit s'approchait, le cabinet s'obscurcissait de plus en plus; le notaire, remarquant l'air menaçant de Maurice, qu'il ne quittait plus du regard, a fait glisser la lettre contrefaite dans le tiroir où sont les pistolets; il a derrière lui, à sa portée, le cordon de la sonnette qui communique à son étude, et il répond:

—Monsieur Dumirail, il faut un exemple qui serve à certains fils de famille; ils verront où peuvent les conduire les désordres. Ma plainte sera demain déposée au parquet.

Maître Thibaut, bon homme au fond, malgré le dégoût et l'indignation que lui inspiraient les actes de Maurice, n'était pas décidé à déposer sa plainte; il voulait seulement, ainsi que l'on dit, donner une leçon à ce malheureux; et sa colère était d'ailleurs vivifiée de la part de madame de Hansfeld, sans excuser l'indignité qu'il venait de commettre, lui donnait une apparence de représailles ou de restitution forcée.

Maurice, ignorant la secrète pensée du notaire, et l'entendant déclarer qu'il déposerait sa plainte au parquet, se crut perdu. La terreur l'exaspéra, et, cédant à la violence de son caractère, jusqu'alors si péniblement dominée, il s'élance, afin d'obtenir par la force la destruction de la lettre contrefaite.

Monsieur Thibaut, ayant épié du regard tous les mouvemens du fils de famille, agite soudain d'une main le cordon de la sonnette correspondant à l'étude, et de son autre main saisit dans le tiroir l'un de ses pistolets, dont il présente le canon à Maurice.

Celui-ci désarme le notaire, le saisit à la gorge, le renverse, le terrasse, et déjà il va fouiller le tiroir du bureau, afin d'y chercher la lettre contrefaite et s'en emparer, lorsque les clercs de l'étude, déjà sur le qui-vive et certains, à la précipitation des coups de sonnette qu'ils entendent, que leur patron courrait quelque danger, s'élancent par le couloir dans le cabinet; ils y pénètrent au moment où Maurice va faire main basse au hasard sur plusieurs papiers parmi lesquels il espère trouver la pièce de conviction qu'il veut détruire. Trompé par ce mouvement et sachant que le tiroir du bureau contient des billets de banque, les clercs ainsi que monsieur Thibaut, croyant que le fils de famille veut dérober ces valeurs, crient:

—Au voleur! à la garde!

Mais, intimidés par la stature herculéenne de Maurice, ils hésitent à s'approcher de lui. Maurice profite de leur indécision, ramasse le pistolet tombé de la main du notaire, les menace de cette arme et effectue à reculons sa retraite vers le corridor, les tenant en respect et leur disant:

—Le premier qui fait un pas, je le brûle!...

Puis, sortant vivement, et poussant derrière lui la porte du cabinet, Maurice renferme les clercs et leur patron, gagne l'étude en deux bonds, descend rapidement l'escalier, monte dans le cabriolet qui l'attendait à la porte, et disparaît.

VI.

Monsieur d'Otremont, rentré chez lui, attendait impatiemment l'heure du rendez-vous que lui avait donné Jeane San-Privato. Jadis fort épris de cette femme étrange, Richard conservait pour elle autant d'attachement que d'estime, en cela du moins que les nombreuses amours de *dona Juana* étaient restées pures de toute arrière pensée de cupidité.

Monsieur d'Otremont, quoiqu'il atteignit sa quarantième année, devait encore prétendre à certains succès; mais, dépourvu de toute fatuité, il n'attribuait pas à des causes flatteuses pour son amour-propre le rendez-vous que lui donnait madame San-Privato. Il le savait honnête homme et discret, elle s'était fait d'ailleurs une position tellement exceptionnelle par la hardiesse de ses mœurs, que, pour qui la connaissait, une pareille visite, faite à un homme, pouvait n'impliquer aucune idée de galanterie.

Richard attendait donc Jeane sans aucune préoccupation amoureuse, et ainsi qu'il eût attendu un ami dont il aurait été depuis longtemps séparé; sa curiosité seulement avait une vive curiosité que pouvait être l'objet de l'entrevue qu'il allait avoir avec dona Juana et la nature du service qu'elle venait solliciter de lui.

Il se livrait à ses réflexions, assis au coin de la cheminée de son salon, meublé avec une exquise élégance, orné de tableaux précieux, de magnifiques vases de Sèvres et de Saxe garnis de fleurs rares, et brillamment éclairé par les bougies de grands candélabres dorés; les rideaux de damas cramoisi se croisaient aux fenêtres et leurs plis étoffés criaient sur un épais tapis de Smyrne.

—C'est singulier, se disait Richard avec un sourire mélancolique,—j'attends sans le moindre battement de cœur une femme qui a été, qui doit être encore l'une des plus ravissantes femmes de Paris. J'ai été passionnément amoureux d'elle. Il a dépendu de moi d'être aimé. J'ai eu le courage de renoncer à cette enivrante espérance! Je suis sincèrement jaloux; ma liaison avec dona Juana fût devenue pour moi un enfer... Aussi bien elle a été inconstante, il y a quatre ans, alors que, dans tout l'éclat de sa beauté, de ses succès, et encore à l'une des idoles de ce grand monde où elle était adorée, elle m'a dit:

"Richard, vous me plaisez beaucoup, savez-vous. Je ne serai pas coquette, je veux être franche jusqu'à la témérité.... Vous pourriez compter sur mon amour, mais il ne faudrait jamais compter sur ma constance... Réfléchissez."

"J'ai réfléchi et j'ai reculé devant l'abîme des chagrins jaloux que j'entrevoyais. Une amitié sincère a survécu à ma folle passion pour dona Juana. J'ai blâmé, j'ai déploré ses désordres, qui ont été pour elle la source de tant de maux. Cependant, pouvais-je m'empêcher de reconnaître qu'elle s'est toujours montrée sincère, et vraie, et qu'elle doit surtout sa perte à sa haine du mensonge et de l'hypocrisie! Oui, elle serait encore l'une des reines de ce monde dont elle a été bannie, si elle avait pu se résigner à mentir, à dissimuler, à prendre enfin ce masque d'apparente réserve à l'abri duquel certaines femmes d'une conduite presque aussi désordonnée que la sienne savent imposer à ce monde, avant tout soucieux des convenances... Ainsi la duchesse de Hauterive, qui depuis quelque temps, au contraire de toutes ses nombreuses liaisons une affectation de rigorisme dont personne n'est dupe, mais dont chacun se contente, a eu la cruelle insolence d'insulter en plein salon madame San-Privato. Elle a ainsi donné le signal de l'outrageante réprobation dont a été depuis lors poursuivie dona Juana; j'ai pris hautement sa défense; j'ai demandé raison au duc de l'impertinence de sa femme, et Jeane m'a toujours su d'autant plus de gré de cette preuve de mon attachement, qu'il était de vait toujours être complètement désintéressé."

Puis, prêtant l'oreille du côté des fenêtres donnant sur la rue, et entendant le roulement d'une voiture qui s'arrêta devant la porte de sa maison, Richard, regarda la pendule, qui marquait huit heures et demie, et ajouta:

—Ce doit être Jeane. Certes, mon cœur est tranquille, cependant je suis curieux de savoir quelle impression va me causer dona Juana, après une absence de près de trois années.

Monsieur d'Otremont ne se trompe pas dans ses prévisions, car bientôt et ainsi qu'il en a donné l'ordre avec autant de tact que de bon-goût, afin d'éloigner de ses gens toute idée de mystère et de rendez-vous amoureux, son valet de chambre ouvre cérémonieusement les deux battans de la porte du salon, et annonce à haute voix:

—Madame San Privato!

(*A continuer.*) EUGÈNE SUE.

LE GRAND REMÈDE RUSSE
POUR LE BIEN PUBLIC.

Chaque mère devrait avoir une boîte sous la main pour le cas où il surviendrait un accident à ses enfants.

REMÈDE RUSSE DE REDDING.

C'est un remède qui a été inventé à Boston, qui est connu depuis trente ans, et que les médecins recommandent. Il guérit sûrement et promptement les brûlures, les échauffures, les cloux, les cors ... vieilles cicatrices de toutes sortes, les bosses, ... fièvre, les ulcères, la gale, la teigne, l'ortiaire, les ... engelures, les maladies de la peau ... recommandent ... les panaris, les suppurations, les morsures de puce et d'araignées, les engelures, le ... de cette préparation peuvent être prouvées par des milliers de ... Boston et des environs ... par la prescription du médecin et est composé ... des plus pures ingrédients ... Cos ingrédients viennent de ... Les propriétaires ont des lettres de membres du clergé, de médecins, de capitaines de navires, de ... et d'autres personnes qui ont eu recours à ce remède ... LE SALVE RUSSE de Redding est dans de grandes boîtes en fer blanc ...

REDDING & Co., propriétaires à Boston, Massachusetts.

A vendre à la Nouvelle Orléans, par J. WRIGHT & Co., Nos 21 et 151, rue de Chartres.

L'Exposition Universelle.—Parmi les choses remarquables qui se trouvaient au Palais de Cristal ... le Pectoral de Cerise du Dr. J. C. AYER ...

A vendre par J. WRIGHT & Co., Nos 21 et 151, rue de Chartres, Nlle Orléans.

A vendre par J. WRIGHT & Co., Nos 21 et 151, rue de Chartres. C. G. WORMSER, Enc. Commune et Magazine.

Club Américain du 6me ward, au Club Fillmore et Donelson.

IL y aura ce soir, à la salle St-Philippe, à 7 heures et demie, une assemblée de ce club. Que tous les amis de FILLMORE et DONELSON soient donc présents au rendez-vous. Tous les membres du club sont priés d'être présens. A la fin de la séance, les membres formeront une procession pour aller à l'assemblée des Fillmore Rangers, à la salle des Odd Fellows.

VALERY DUPLESSIS, Président.
JOHN T. DUFOUR, secrétaire. 6sept—1

RALLIEZ-VOUS! RALLIEZ-VOUS!!
Fillmore Rangers!

UNE assemblée des FILLMORE RANGERS aura lieu, SAMEDI SOIR, 6 du courant, à 7 heures, dans la Salle des Odd Fellows.

S. T. PARKER, président, 48, rue du Camp.
R. K. HOWELL, secrétaire, 66, rue du Camp. 6sept—2

APPRENEZ L'ANGLAIS!

C'est la première chose que doivent faire LES ÉTRANGERS en arrivant dans ce pays. JEUNES OU VIEUX, Tous peuvent l'apprendre. Mais ce n'est certainement ni par la méthode Robertson, ni celle d'Ollendorf, ni de tant d'autres encore plus obscures, Qu'on peut arriver à comprendre, à écrire et à parler cette langue. C'EST SIMPLEMENT ET UNIQUEMENT Par une pratique ... et une bonne méthode.

18.—RUE ST. CHARLES.—18.

C'est là que doivent s'adresser tous ceux qui n'ont ni de temps ni d'argent à perdre, ... d'entrer en affaires avec les Américains; ... Comme l'expérience le démontre chaque jour, on réussit de même qu'en Europe.

Il faut donc s'y décider.

Après une semaine d'exercice il est défendu de parler une autre langue que l'Anglais, à l'établissement du

Prof. MERTON, 18, rue St-Charles. 20 août—

Au Public.

Bureau de Coilms, 28 août 1856.

A M. Charles Colliens, propriétaire.

Monsieur—Nous, soussignés, croyons accomplir un acte de justice en déclarant, au nom de nos familles ... que pendant notre séjour chez vous nous avons été traités avec les plus grands égards ...

Vos obéissants serviteurs,

J E Olivier, Nouvelle-Orléans, G de Ferriet, do, Ed Morin, do, D J Boudreau, do, A Toutant, do, G Olivier, do, J B Prejean, paroisse St-Bernard, Theo Dauphin, Mobile, A G Toutant, do, E Grimaud, Nouvelle Orléans, L Ambert, do, H Valcour, do, E Barbay, do, P Avendane, do, Jean Martinez, do, D Ringel, do, L H Florat, do, S T Taylor, do, Louis Gadiere jr., do, et autres.

Une petite troupeau de MOUTONS a été ... au Deuxième District. Le propriétaire peut venir les réclamer en payant les frais. 6 sept—2t

HUILE DE LIN—... barils huile de lin anglaise, première qualité, A vendre par P. CURACHE FRERE & CO, Enc. Royale et St-Philippe. 6 sept—10

BOUCHONS—150 balles bouchons assortis pour bouteilles, A vendre par P. CURACHE FRERE & CO, Enc. Royale et St-Philippe. 6 sept—10

BOUCHONS pour aux ... balles de ... A vendre par P. CURACHE FRERE & CO, Enc. Royale et St-Philippe.

SAVON FRANÇAIS—... caisses savon français ... A vendre par P. CURACHE FRERE & CO.

EN débarquement du navire Johannesburg, venant du Havre: 50 caisses de champagne "Jenny Lind", grandes et demi-bouteilles. 50 caisses vin de Bourgogne "Chambertin" qualité supérieure, en grandes et demi bouteilles. A vendre par HENRY VALETON, 86, St Louis.

ATTENDU par le navire Oregon, du Havre: 10 caisses ... A vendre par HENRY VALETON, 86 St Louis.

CHANGE sur Bordeaux, à vendre par LANATA FRERES, 9 et 11, Jefferson.

EN débarquement du Johannesburg, du Havre: 150 caisses absinthe d'Edouard Pernod, ... A vendre par LANATA FRERES, 9 et 11 Jefferson.

POMMES de terre—... barils ... du débarquement de Fanny Bullitt ... Fromage—... barils ... Pommes sèches ... Sel ... de Liverpool ... DONNELLY, MEDINA & Co.

RHUM de la Louisiane—... barriques rhum de la Louisiane, en magasin et à vendre par BERNARD TURPIN, 47 rue des Magasins.

HUILE de ... A vendre par W F VREDENBURGH & Co, 72 rue Tchoupitoulas.

QUINQUINA—... caisses ... W F VREDENBURGH & Co.

HUILE D'OLIVE—... paniers huile d'olive Fingal ... W F VREDENBURGH & CO.

RHUM DE LA JAMAÏQUE ... W F VREDENBURGH & Co.

PEINTURE ... W F VREDENBURGH & Co, 72 rue Tchoupitoulas.

AVIS AUX CONSTRUCTEURS.

UN ARCHITECTE ET INGÉNIEUR français, élève de l'Académie des Beaux-Arts de Paris ... s'adresser au bureau de ce journal. 6sept—6

PARTIE ... le 15 août, la négresse MANNIE ... Une récompense sera donnée à quiconque la fera arrêter ... M. Cavelier, No. 241, rue Villeré, entre Dumaine et St-Philippe.

Ouvriers! Ouvriers!! Ouvriers!!!

ON demande ... de bons ouvriers cordonniers ... S'adresser à la manufacture de chaussures de BLANCARD & SUTTAT, Encoignure Royale et Dumaine.

FUSILS de Chasse—... caisses fusils ... de la manufacture de St-Etienne, à vendre par BERNARD TURPIN, 47 rue des Magasins.

SERRURES Françaises ... A vendre par BERNARD TURPIN, 47 rue des Magasins.

CACAO, Cannelle, Poivre, etc.—... A vendre par BERNARD TURPIN, 47 rue des Magasins.

CHAMPAGNE—... paniers champagne L. de B. ... BERNARD TURPIN, 47 rue des Magasins.

GENIÈVRE—... caisses ... BERNARD TURPIN, 47 rue des Magasins.

EN débarquement du navire Helen A. Miller, de Bordeaux: ... caisses vin blanc Haut-Sauterne ... A vendre par B. TALAMON, 161 rue Royale.

LE soussigné achète des Biscuits ... H. W. PALFREY, Courtier en ..., No. 22, rue du Camp.

JEFFERSON ACADEMY ... 5 sept—

CHAMPIGNONS—... caisses ... A vendre par LANATA FRERES, 9 et 11, rue Jefferson.

ABSINTHE SUISSE—... LANATA FRERES.

GENIÈVRE DE HOLLANDE ... LANATA FRERES.

DAMES-JEANNES ... LANATA FRERES, 9 et 11, Jefferson.

EN débarquement du navire ... : ... A vendre par LANATA FRERES, 9 et 11, rue Jefferson.

A louer. Le magasin No. 47, rue des Magasins ...

ATTENTION.

... Vincent & Co vendront par catalogue, ce matin, à 10 heures, à leur magasin d'encan, No 28, rue de la Douane, 575 lots de dentelles brodées ... L'attention des acheteurs est appelée sur cette vente.

A LOUER—Le magasin no 47, rue des Magasins, occupé par le soussigné. On donnera possession le premier octobre prochain. BERNARD TURPIN. 4 sep

EN débarquement du navire Helen A. Miller, venant de Bordeaux: 100 caisses de 12 bouteilles vin blanc ... A vendre par FRENCH FRERES.

A vendre par les soussignés en débarquement du navire Helen A. Miller, venant de Bordeaux—150 barriques vin rouge bon ordinaire pour famille. BOYER FRERES V. BENQUET & CO, Enc. Havana et Mandeville, 3e district.

COGNAC—... A vendre par NUMA LACOSTE & Co, 167, rue Royale.

FROMAGE—... NUMA LACOSTE & Co, 167, rue Royale.

EN magasin—... NUMA LACOSTE & Co.

VIN de Marseille—... NUMA LACOSTE & CO, 167, rue Royale.

HUILE d'olive—... NUMA LACOSTE & CO, 167, rue Royale.

ABSINTHE et Kirschwasser—... NUMA LACOSTE & CO, 167, rue Royale.

BOUTEILLES vides—... NUMA LACOSTE & CO, 167, rue Royale.

SARDINES à l'huile—... NUMA LACOSTE & CO, 167, rue Royale.

COGNAC—30 quarts cognac marque ... NUMA LACOSTE & Co, 167, rue Royale.

EAU de fleurs d'oranger—... NUMA LACOSTE & Co, 167, rue Royale.

VINAIGRE—... NUMA LACOSTE & Co, 167, rue Royale.

VIN blanc—... NUMA LACOSTE & CO, 167, rue Royale.

BEURRE DE GOSHEN—... JOSEPH H MARKS & Co, 76 et 78, rue des Magasins.

CAFÉ RIO ET JAVA—... JOSEPH H MARKS & Co, 76 et 78, rue des Magasins.

SUCRE ... JOSEPH H MARKS & Co, 76 et 78, rue des Magasins.

BOUGIES de l'Étoile ... JOSEPH H MARKS & Co, 76 et 78 rue des Magasins.

AMIDON D'OSWEGO—... JOSEPH H MARKS & Co, 76 et 78 rue des Magasins.

THÉ Impérial, Gunpowder et Pouchong ... JOSEPH H MARKS & Co, 76 et 78 rue des Magasins.

POIVRE—100 sacs poivre de Sumatra, à vendre par JOSEPH H MARKS & Co, 76 et 78 rue des Magasins.

ON demande une femme de couleur comme domestique de maison. S'adresser au No 100, rue Girod. 5 sep—6

EN débarquement du navire Helen A. Miller, de Bordeaux: ... A vendre par RENAUD & TAMBOURY, encoignure Royale et St-Louis.

EN débarquement du navire Helen A. Miller ... PAUL JUGE FILS & Co, 27, rue St-Louis.

EN magasin et à vendre par les soussignés ... PAUL JUGE FILS & Co, 27, rue St-Louis.

VIN DE CATALOGNE—... A vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 27, rue St-Louis.

SARDINES—... à vendre par E. CAMUZAC & Co, 30, Vieille Levée.

FROMAGES en jus—... E. CAMUZAC & Co, 30, Vieille Levée.

EAUX DE VIE—... E. CAMUZAC & Co, 30, Vieille Levée.

VIN rouge—... E. CAMUZAC & Co, 30, Vieille Levée.

VIN blanc—... E. CAMUZAC & Co, 30, Vieille Levée.

Tabacs en feuilles.

QUELQUES balles de vieux tabac de Vuelta Abajo de première qualité ... ANTONIO COSTA, No 19, rue de la Douane.

CIGARES—... ANTONIO COSTA, No 19, rue de la Douane.

CAFÉ—... ANTONIO COSTA, No 19, rue de la Douane.

Aux Négociants ...

REÇU—... ANTONIO COSTA, No 19, rue de la Douane.

EN débarquement du navire Helen A. Miller: ... E. LAMBERT, 65, rue des Magasins.

CIGARES de la Havane—... GARDANNE & ...

MEUBLES ... LANATA FRERES, 9 et 11 Jefferson.

Maison Boyer Frères, V. Benquet & Co. ... Nlle-Orléans, 28 août 1856.

... A vendre au dehors pour magasin ... encoignure ... Havana et Mandeville ...

LIBRAIRIE HUGO.

EN VENTE—... de l'exposition universelle ... G. COPPENS & Co.

EN débarquement du navire La Victorine, venant de Bordeaux: ... X. LAMBERT, 65, rue des Magasins.

EN débarquement du navire Victorine, venant de Bordeaux ...

EN débarquement du navire Victorine ... GUERMONPREZ & LARROQUE ...

EN débarquement du navire Victorine, venant de Bordeaux ... A vendre par ...

Dissolution de Société.

LA raison sociale DESSELOS, DURRIVE & Co a été dissoute le 31 août par la mort de M. Thomas Rillé.

F. A. DESSELOS. EDOUARD DURRIVE.

Les soussignés continueront les affaires de commission sous la raison sociale de DESSELOS, DURRIVE & Co et régleront les affaires de l'ancienne raison sociale de Desselos, Durrive & Co par acte devant A. Boudousquié, Not. Pub.

F. A. DESSELOS. EDOUARD DURRIVE. 1 septem—10

Avis.

PAR limitation de Contrat et par suite de la mort de J. B. Bellocq, la société existant sous la raison J. Bellocq & Co a été dissoute le 31 août dernier. Les soussignés continueront les affaires de la maison sous la raison sociale de Bellocq, Noblom & Co., suivant acte passé devant E. Mazureau, notaire public. Nouvelle-Orléans, 1er septembre 1856.

Veuve J. B. BELLOCQ, J. F. NOBLOM, J. B. ..., P. ROY. 1 sept—2m

NOUS établissons, à partir de ce jour, à la Mobile, une branche de notre maison sous notre raison sociale actuelle de AD. ODIER, STOUSE & Co. ... AD. ODIER, STOUSE & LEBY. AD. ODIER, J. G. STOUSE, J. LEBY. Nouvelle-Orléans, 1er septembre 1856.

M. JULES ODIER est porteur de la procuration ... AD. ODIER, STOUSE & LEBY ... Nouvelle-Orléans, 1er septembre 1856.

Dissolution de société.

LA société OAKEY & HAWKINS a été dissoute, le 13 du courant, par la mort de M. Oakey. ...

Les soussignés continueront les affaires de commission sous la raison OAKEY, HAWKINS & Co ...

Avis aux créanciers de Bart & Grimas.

LE soussigné est prêt à payer un dernier dividende pour le compte de la faillite susdite. E. MENARDS, Syndic, 31, rue Commune. 1 sept—10

CHANGEMENT DE MAGASIN.

186 ......Rue du Canal...... 186

J. D. DAMERON & Co.,

ANNONCENT respectueusement à leur clientèle et au public en général qu'ils ont transporté leur stock de TAPIS, TOILE CIRÉE, &c., Du No 33, rue de Chartres, et du No. 27, rue de la Douane, ... magasin, No. 186, rue du Canal, bâtisse Touro. ...

J. D. DAMERON & Co, 186, rue Canal, bâtisse Touro.

CONSULAT DE BELGIQUE.

ON désire avoir des nouvelles de M. Edouard ... de Tournay, Belgique ... N. MEUGENS, Consul de Belgique, 31, rue Commune.

EN VENTE
A la Librairie Nouvelle.
PROPAGANDE RÉPUBLICAINE.

Dix ans de Prison, par M. Bernard ......50 sous
...
Les Vitres Spirituelles ......
Le Crime de Chatiment ......

Collége ... du Boulevard.

... au Boulevard.

...

40 Etc. ... SABLE en ... , à vendre par ... A. ...

Institution de Demoiselles,
DIRIGÉE PAR Mme Pomier,
Encoignure Dauphine et Rempart.
Les classes seront ouvertes LUNDI, 1er septembre.

A LOUER—Maison et magasin No 40 rue de Chartres ...

VIN rouge ... RICHERAU & Co, 17 et 19 rue St-Louis.

VIN blanc—... RICHERAU & Co, 17 et 19 rue St-Louis.

EN MAGASIN—... J. B. Godard ... RICHERAU & Co, 17 et 19 rue St-Louis.

POMMES DE TERRE—...

École des Arts et Métiers,
De 7 heures à 9 heures du soir,
Cours de mathématiques ... Ingénieur ...

J...

EN VENTE
A LA LIBRAIRIE NOUVELLE
167, rue de Chartres......167

BALZAC—Les Petits Bourgeois, 2 vols. $1 50.
GONDRECOURT—Mémoires d'un vieux garçon, 2 vols. $1 50.
J. TACON.

VIN ROUGE—... caisses St-Julien ... X. LAMBERT, 65, rue des Magasins.

VIN BLANC—... X. LAMBERT, 65, rue des Magasins.

ABSINTHE—... X. LAMBERT.

VIN ROUGE—... X. LAMBERT, 65, rue des Magasins.

MACHINES à briques ... H. M. BARLOW & Co., 22, rue du Canal.

Dr. SAMUEL REYNOLDS,
Bureau No 128, rue Gravier, Nlle-Orléans.
GUÉRISON des CANCERS, ... les TUMEURS BLANCHES, les PLAIES, les ULCÈRES ...

MAILLOT & BRO.
No. 105, rue des Magasins.

J. JONES!!! ... J & J ...

CHAMPAGNE de la marque Cabinet ... J & J TARDOS, 32, Vieille-Levée.

CHEVEUX ... PINEAU & COUTURIE, 31 et 33, rue Gravier.

LOUIS F. MAXENT,
Marchand commissionnaire,
Importateur de vins de Bordeaux.
... No. 10, rue Toulouse.

AVIS.

Bureau de ...

... de Chartres ...

UN grand assortiment de chapeaux ... J. ... & Co.

AVIS.

LE soussigné offrent aux plus bas prix du marché ...

GROS LOT,
$50,000!

Loterie de l'Alabama!

(AUTORISÉE PAR L'ÉTAT DE L'ALABAMA.)
Loterie de l'Académie ... du Sud

Classe 6.—Nouveau ...

Pour être tirée publiquement dans la ville de Montgomery, Alabama, VENDREDI, 12 SEPTEMBRE 1856, sur le PLAN DE LA LOTERIE DE LA HAVANE. SAMUEL SWAN, Gérant. Les lots s'élèvent à la somme de

$200,000!

Il sont répartis d'après le magnifique plan suivant: 25,000 numéros ...

1 Lot de ... $50,000 ...

...

Les Nos 1 à 25,000, correspondant aux numéros imprimés sur des morceaux de papier séparés, sont encerclés d'un petit tube en ... et mis dans une roue.

Les premiers 200 lots, imprimés et encerclés de la même manière, sont mis dans une autre roue.

...

Les demandes de billets peuvent être adressées à S. SWAN & Co, Atlanta, Ga. S. SWAN, Montgomery, Ala. 28 août—vtl. et camp.

Maisons à louer.

LE haut de la maison no 27, rue Conti ...

Les maisons nos 5 et 11 bâtisses Pontalba, rue St Pierre.

La maison encoignure Gravier et Philippa.

...

S'adresser à EDG. ROCHEREAU & Co., 17 et 19 rue St-Louis.

EN débarquement du navire Helen A. Miller, de Bordeaux: ... HENRY VALETON, 86, rue St-Louis.

Librairie Nouvelle.

REÇU par le steamer Empire City, tous les dernières publications ... J. TACON, 167, rue de Chartres.

LE soussigné prévient les personnes qui en avaient retenu ... J. TACON, Rue de Chartres, 167.

Librairie Française.
Ver. HERBERT & Co.,
148, rue de Chartres.
LIVRES REÇUS:

César Birotteau—... La Lionne—Le Chevalier de Saint-Georges—... Alfred-le-Grand—Quand j'étais étudiant ...

MAISON Ver. HERBERT & Co.,
LIBRAIRIE FRANÇAISE,
148, rue de Chartres.
Par le steamer Empire City:

... Pathologie ...

Librairie Paya,
22, RUE DE CHARTRES.

REÇU par le Philadelphia: ...

Petit Pierre—Le Tueur de tigres.
Cavalier Fleury—Voyages et voyageurs.
...
Alex. Dumas—Le Pérégrin.
...

L'astronomie ... Victor Hugo ...

EN débarquement du navire Victorine venant de Bordeaux: ... RENAUD & TAMBOURY, enc. Royale et St Louis.

DIVERS—En magasin à vendre par les soussignés: ... RENAUD & TAMBOURY, encoig. Royale & St-Louis.

AVIS.

A dater du 25 août 1856, la société existant sous la raison commerciale de L. Perrot & Co est dissoute d'un commun accord. Notre sieur F. Cassaave reste chargé de la liquidation des affaires.

L. PERROT, F. CASSAAVE, rue Royale, 222, encoig. Ste Anne.

LIBRAIRIE NOUVELLE,
No 167, RUE DE CHARTRES.
En vente à 25 sous le volume,
INGÉNUE,
Roman en cinq volumes, par A. Dumas.

INSTITUTION
De Mme Vve Charles d'Aquin,
RUE BARRACKS, 71,
ENTRE ... ET BOURGOGNE.

CETTE institution ...

LE soussigné ... 20 juillet dernier ... PRATS, PUJOL & Co ... JOSE PRATS.

EN débarquement du navire Victorine, de Bordeaux: ... LOUIS F. MAXENT, 10, rue Toulouse.

EN débarquement du navire Victorine, venant de Bordeaux: ... O VALETON & Co, 26, rue Tchoupitoulas.

LE soussigné ...

Leçons de Professeur.

UN homme ...

Eaux d'Abita.

L'HOTEL de ces célèbres sources d'Abita sera ouvert le 6 mai et dirigé par M. James Wall, ancien directeur du Louisiana Hotel. On peut obtenir des renseignements à la Pharmacie de M. James Syme, encoignure des rues Canal et Carondelet, à la Nlle Orléans, où l'on vend l'eau d'Abita en baril ou en dame-jeanne, aux prix que demande le propriétaire. J. S. BOSSIÈRE, Sources d'Abita, Covington, Lne.

SOURCES DE BLADON,
DANS L'ALABAMA.

MM. CONNER & WOOTEN, propriétaires de ces délicieuses eaux minérales, situées dans une partie de bois de pin, à quatre milles à l'ouest de la rivière Tombigbee et soixante milles au nord de Mobile, ont introduit dernièrement de grandes améliorations dans leur établissement. Ils sont prêts à recevoir les voyageurs, qui y trouveront tout le confort désirable. Un bon maître d'hôtel et des domestiques attentifs venant de la ville ont été engagés, et les propriétaires s'engagent à ne rien négliger pour rendre un séjour chez eux agréable sous tous les rapports.

Les propriétaires savent qu'il leur est inutile de s'étendre longuement sur la vertu de ces eaux. Le public connaît depuis longtemps l'analyse qu'en a faite le professeur—et les personnes qui s'en sont servies les ont rendues célèbres. Les trois sources, l'Alcaline, la Source Blanche et la Source de Vichy, ont chacune leur avantage ... Dr Riddell ...

Des voitures et des chevaux sont constamment à la disposition des passagers et des pensionnaires.

L'agent des propriétaires à la Nouvelle-Orléans est M. T. B. SMITH, no 12, rue de la Nouvelle Levée. 7 juin—3m

EXCURSIONS
De l'autre côté du Lac.

L'élégant bateau à vapeur ARROW, à basse pression, capitaine Chamberlain, partira de l'extrémité du chemin de fer Pontchartrain, pour Mandeville, tous les MARDIS et VENDREDIS, à l'arrivée des chars de 9 heures du matin, jusqu'à nouvel ordre, à partir de vendredi, 13 du courant. Le but est de mettre les personnes à même d'aller voir leurs familles et de fournir à ceux qui le désirent l'occasion de jouir, pendant quelques jours, de la brise du Lac.

L'Arrow reviendra de Mandeville, le même jour, à temps pour les chars de 4 1/2 heures.

N. B. Ces excursions ne dérangent en rien les voyages réguliers du bateau annoncés dans une autre partie du journal.

Prix du billet......$1
" du dîner......50 cts.
16 juillet

Avis de société.

LA société de I. HOBBS & Co, composée de I. Hobbs, Omer Gaillard et Robt. B. Aucoin, est expirée par limitation de contrat. L'un ou l'autre des associés se servira du nom de la société pour la liquidation.

OMER GAILLARD. ROBT. B. AUCOIN.

LES soussignés ont formé une société en commandite, et continueront les affaires en gros de bottes, souliers et chapeaux, sous la raison de ROBT. B. AUCOIN, par acte passé par devant T. Guyol, notaire.

ROBT. B. AUCOIN, OMER GAILLARD, associé en commandite. 14 août—1m

Avis.

LE soussigné donne avis au public, qu'en conséquence du transfert des Bureaux de la Douane dans le local en construction, et désirant, dans l'intérêt du bien du service, tenir son Bureau de Courtage aussi rapproché que possible de ceux de l'administration, il l'a transféré rue Chartres No. 2, troisième porte depuis l'encoignure Douane ... S. LE GARDEUR.

ON désire prendre à loyer une femme de couleur ... comme gardienne d'enfants ... S'adresser au No 33, rue ... 29 juil—

... dans la rue de l'Esplanade
A VENDRE:

UNE jolie et agréable résidence, à deux étages, ... dans des rues Esplanade et Bourgogne. ... S'adresser sur les lieux ou à JOHN K. HOLLAND, à la Sixième Cour de District. 1 août

Papiers peints.

ENCOIGNURE BOURBON ET ST LOUIS.

LE soussigné vient de recevoir un grand assortiment de papiers peints, de toutes qualités ... E. CHRISMAN.

Papiers peints—Papiers peints.
DELCROIX.
168......RUE DE CHARTRES......168
ENTRE LES RUES CONTI ET ST LOUIS.

DELCROIX a en ce moment plusieurs grands envois de PAPIERS PEINTS, sortant des premières fabriques de Paris. ... DELCROIX, 168, rue de Chartres.

Godchaux Frères,
167 et 169 rue Vieille-Levée,
VIENNENT de recevoir par les steamers Philadelphia, Star of the West, et les navires Nlle Orléans, Far West, Vicksburg et Westminster de New-York, ...

M. ALLUARD

A L'HONNEUR d'annoncer au public de la Nouvelle-Orléans que, cédant à de nombreuses demandes, il quitte la ville pour quelques mois ...

TAPIS, NATTES,
Toiles peintes pour parquets,
19 rue de Chartres.

REÇU dernièrement un grand assortiment de tapis, tels que: Tapis de VELOURS, etc; Tapis WILTON, tapisserie, tapis de BRUXELLES ... A. BROUSSEAU & Co.

Avis aux habitans.

LE soussigné offre à vendre un fort beau lot de ... U. LAROUSSINI, maison Rouge, No 1, près du marché aux légumes. 21 juin

A VENDRE par les soussignés et en magasin: 100 barriques vin rouge bon ordinaire ...

Propriété de valeur à vendre,
A BROWNSVILLE (TEXAS.)

LE soussigné, propriétaire du restaurant de Victoria (à Brownsville) ...

Littell, Payan & Carhart,
ENTREPOT D'HABILLEMENTS CONFECTIONNÉS,
126 et 130, rue Duane, entre Church et Broadway, New-York,
MANUFACTURE, 309 et 311, BROAD STREET, NEWARK, N. J.
THOMAS C. PAYAN & Co,
74, rue du Canal, Nlle-Orléans (Lne.)
JOHN C. LITTELL, THOMAS C. PAYAN, THOMAS F. CARHART. 3 juil

AVIS.

LE soussigné a associé aujourd'hui à ses affaires, M. Emile Collen. La raison sociale sera désormais U. LAROUSSINI & CO. Nlle-Orléans, 1er août 1856. U. LAROUSSINI.

VINS rouges—30 barriques vin rouge de Bordeaux, St Julien Médoc. ... HY VALETON, 86, St Louis.

Fil de fer à bouteilles.
1000 LIVRES fil de fer Nos 20, 22, 24, 26, 28, à vendre aux prix coûtant par B NAUTRÉ & Co, 26 rue Condé.

MADAME TURNER.
No. 160 rue du Canal,
AYANT fait beaucoup de commandes en France, sera à même d'offrir aux dames ...

TABAC—... BRUGUIERE & Co, 16, rue Bienville.

WHISKY—... JOSEPH LANDIS & Co, 33, rue Tchoupitoulas.

BACON—... JOSEPH LANDIS & Co, 33, rue Tchoupitoulas.

AMIDON—... JOSEPH LANDIS & Co, 33, rue Tchoupitoulas.

CHANDELLES—... JOSEPH LANDIS & Co, 33, rue Tchoupitoulas.

JAMBONS—... JOS. LANDIS & Co.

ALCOOL—... JOSEPH LANDIS & Co, 33 rue Tchoupitoulas.

EAU DE VIE—... JOSEPH LANDIS & Co, 33 rue Tchoupitoulas.

Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.

DU 3 SEPTEMBRE AU 31 OCTOBRE.

Un train pour les passagers part de la Nouvelle-Orléans, tous les jours, à 5 heures et demie de l'après midi et arrive à Magnolia, Miss., à 90 milles de la Nouvelle-Orléans, à 9 heures 47 min. du soir. Le train part de Magnolia tous les matins, à 6 heures 20 min et arrive à la Nouvelle-Orléans à onze heures du matin.

Un train extra, outre le train des passagers, part de la Nouvelle-Orléans, tous les dimanches, à 7 heures du matin, pour Magnolia et les points intermédiaires et est de retour à la Nouvelle-Orléans, le même jour, à 7 heures 31 min. du soir.

Prix—Trois cents par mille, pour aller et autant pour revenir. Les enfans au dessous de cinq ans ne paieront rien. Les enfans de cinq à douze ans et les personnes de couleur paieront moitié prix. Des billets d'excursion (bons, pour un train quelconque, de samedi après-midi, à lundi matin inclusivement) à moitié prix.

On peut obtenir des billets, pour la saison, au bureau de la Compagnie, No 68, rue Carondelet, ainsi que des billets de familles, (billets entiers et moitié de billets) en paquets de vingt-cinq, à une réduction.

Il ne sera pas permis aux personnes de couleur de voyager sans une passe qui les autorise à le faire et désigne la station où elles devront s'arrêter ou d'où elles devront partir. Le conducteur gardant la passe qui ne pourra servir que pour aller d'un point à un autre, une seule fois, les personnes de couleur qui voudront aller et venir devront avoir deux passes.

Un train pour le fret part de la Nouvelle Orléans, pour Magnolia, et les stations intermédiaires, à 6 heures du matin, tous les mardis, jeudis et samedis, et part de Magnolia pour la Nouvelle-Orléans, et les stations intermédiaires, tous les lundis, mercredis et vendredis, à la même heure.

Ce train s'arrêtera le vendredi et le samedi aux "Flag Stations," la moitié chemin entre les stations régulières, pour recevoir et livrer du fret. Il ne s'arrêtera pas les autres jours.

Il ne sera pas reçu de fret au dépôt de la Nlle Orléans après 5 heures de l'après-midi.

R. F. GUYARD, Surintendant du transport

Une ligne de diligences (pour la malle) à quatre chevaux, va, tous les jours, de Magnolia à Jackson et de Jackson à Magnolia, et communique avec les trains de passagers. 3 sep—

AVIS.

LA Cour du Troisième Juge de Paix, à l'encoignure Douane et Passage de la Bourse, est maintenant ouverte.

Les heures de bureau sont de 9 heures du matin à 3 heures de l'après midi et de 4 à 5 heures.

26 juil—1m JOHN W. ANDREWS

Pension bourgeoise.

LA soussignée annonce respectueusement au public qu'elle a ouvert sa pension bourgeoise au coin des rues Chartres et St Louis et qu'elle est prête à recevoir les étrangers et ceux qui voudront bien lui accorder leur patronage.

Les appartements sont bien aérés. La table sera pourvue de tout ce que fournira le marché.

Les conditions sont libérales.

Mme. BERDON, Hotel Cincinnati
17 juill—3m encoignure Chartres et St Louis

INSTITUTION A. DARROT.
154 rue Toulouse, entre Bourgogne & Remparts

CETTE institution est dirigée, depuis le 1er Mai, par M. A. Darrot, ex professeur aux Ecoles publiques et au collége Audubon depuis sa fondation.

Les classes seront ouvertes à dater du 2 Juin, de 8½ à 2 heures et de 4½ à 6 heures du soir.

Eaux minérales.

100 BOUTEILLES EAU CONGRÈS, des sources Congress, de MM. Clarke & White, Saratoga.

10 barils EAU DE BLUE LICK.
20 do EAU D'ABITA.
5 do EAU DE BLADON.

Reçus tout récemment et à vendre par SYME, Pharmacien et marchand de produits chimiques, encoignure Canal et Carondelet, Nouvelle Orléans. 12 août—1m

Orfèvrerie de table.

LE soussigné a constamment en magasin un assortiment complet de couverts et autres objets pour le service de table, en ALFENIDE ou Galvanoplastie perfectionnée. T. TACON, 167, rue de Chartres.

HORACE HARBY.

186......RUE DU CAMP......186

Annonce au ... qu'il s'est décidé à vendre au PRIX COUTANT, toutes ses marchandises de printemps et d'été. Les personnes qui ont besoin de marchandises sèches feront bien de ...

... HORACE HARBY, 186 rue du Camp.

Sardines! Sardines!

... caisses de boîtes sardines à l'huile de Nantes, ... A vendre par LANATA FRERES, 9 et 11 Jefferson.

BONNETS A AGRAFES, bourses et divers autres articles de Paris, à vendre par LEON PIERRE & Co, 21, rue de Chartres.

WHISKEY rectifié—250 barils, à vendre par R. J. HART & Co, 77 et 79 rue Tchoupitoulas.

WHISKEY MAGNOLIA de Frisbie ... R. J. HART & Co, 77 et 79 rue Tchoupitoulas.

LE soussigné offre à vendre à des conditions libérales, les marchandises suivantes en débarquement de la barque Frederick Lenning, de Philadelphie: ... LOUIS DUCOURNAU, 25, rue de Chartres.

ATTENDU par les derniers arrivages du Nord—Un assortiment complet de Beurre et Fancy Goods. LOUIS DUCOURNAU, 25, rue de Chartres.

A LOUER—Deux magasins bien situés, l'un en briques à trois étages, en voie de construction, au No 2, rue Front Levée, entre Canal et Common ... LABORDE & ZIQUES, No 29, Nlle-Levée, en face de Natchez Alley.

A VENDRE en débarquement des navires Robert et Heidelberg: ... SOSTHENE THOMAS, 9 Gravier. 16 juil

Dr L. DUPIERRIS, dentiste,
Rue St-Louis, No 69,
Prévient ses clients ainsi que le public en général, qu'il ...

PROVISIONS.

PROVISIONS—200 barils mess M. O. et prime par ... WHITE & DUNKIN, 36 & 37 Vieille Levée.

CHANGEMENT DE DOMICILE.
SOUTHERN CLOTHING MANUFACTORY,
Encoignure Chartres et St-Louis, No 130,

EDMOND DUFORBERGER & Co, désirent faire savoir au public, et surtout aux marchands de la ville et de la campagne, qu'ils ont constamment en magasin ... "Southern Clothing Manufactory" ...

Bains de la rue Conti.
Entre les rues Bourbon et Dauphine.
TENUS PAR F. GAUPP.

CET établissement, qui avait été fermé depuis deux mois pour cause de réparations, est maintenant ouvert au public. Les bains de la rue Conti peuvent se ranger aujourd'hui au nombre des établissements les plus confortables de ce genre et le public y rencontrera toujours la propreté la plus grande. On trouvera en tout temps des BAINS DE VAPEUR ... 22 mars—6m

Marchandises nouvelles
POUR L'ÉTÉ.
LAGAY & LECANU,
36, rue de Chartres,
Importateurs de confections pour hommes, jeunes gens et enfants.

NOUS avons l'honneur de faire savoir au public et aux familles de la Nouvelle-Orléans que nous avons reçu par les derniers arrivages de France et par ceux du Nord:

Notre assortiment de confections d'été, pour hommes, jeunes gens et enfants, comprenant tout les dernières genres.

LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres. 11 av

MEUBLES. MEUBLES.
Entrepôt du Sud,
CHAS. ... 171 et 173, rue du Canal.

VINS vieux en caisses—Premiers crus—175 caisses vin rouge château d'Arsac Médoc, 1844, ... FAURES & NORMAN, 36 et 38, rue Royale. 19 aout

PETITS POIS—En débarquement de la Victorine, venant de Bordeaux: ... FAURES & NORMAN, 36 et 38 rue Royale.

PRUNEAUX reçus par les derniers arrivages—15 caisses de 24 pruneaux ... FAURES & NORMAN, 36 et 38, rue Royale.

CHAMPAGNE—50 paniers champagne Heidsieck Piper, en grandes et demi bouteilles. FAURES & NORMAN, 36 et 38, rue Royale.

THÉS—... FAURES & NORMAN, 36 et 38, rue Royale.

ABSINTHE SUISSE—30 caisses absinthe suisse, ... FAURES & NORMAN, 36 et 38, rue Royale.

EN magasin et à vendre par les soussignés: 200 caisses vin blanc Haut Sauterne. C. CAVAROC & Co, 146 rue Royale.